

Dieu nous fait confiance. Alors, allons-y !

Plusieurs paraboles de Jésus mettent en scène un maître et des serviteurs qui sont zélés, fidèles ou au contraire paresseux voire inutiles. Ces paraboles parlent aussi d'argent. Et cette parabole dite des talents ne déroge pas à cette règle : un maître, trois serviteurs, un pactole.

Le maître, avant de partir, donne ses biens à ses serviteurs. Et il prend garde de donner à chacun selon ses capacités. Preuve que ce maître connaît bien ses serviteurs et sait ce dont ils sont capables. Le premier reçoit cinq talents, le deuxième deux et le troisième un. Pour donner une idée, un talent représentait au temps de Jésus une unité monétaire d'une grande valeur, environ l'équivalent de 6000 jours de travail, soit près de 16 ans de labeur ! Rien que ça !

La parabole reste silencieuse sur la manière dont les deux premiers serviteurs emploient leur fortune, mais ils font les bons choix, rencontrent les bonnes personnes, saisissent les bonnes occasions, car ils doublent leur mise. Mais le troisième, lui, enterre son bien. Il sait que son maître est un homme dur, à l'honnêteté sans doute discutable. Il croit prévoir la réaction de son maître, s'il venait à perdre cet argent. Alors, pour ne rien risquer, ne rien perdre, il l'enterre. Là au moins, il sera en lieu sûr.

Au retour du maître, longtemps après, celui-ci demande des comptes à ses serviteurs. Il félicite tour à tour le premier et le deuxième qui ont trouvé les moyens de faire fortune, de doubler leur avoir. Ils ont été fidèles en peu de choses (si, si) et le maître leur promet, à tous deux, de bien plus grandes. Ils sont invités à se réjouir avec leur maître. Mais le troisième commence par s'excuser, par trouver des justifications à sa peur et il rend le talent reçu. S'il n'a rien gagné, au moins, il n'a rien perdu. Et c'est déjà ça, non ?

Et bien non ! Le maître s'emporte contre lui et lui retire son talent pour le donner à celui qui a déjà dix talents (!) C'est le tournant de la parabole qui nous entraîne de l'ordinaire à l'*extra-ordinaire*. Le serviteur prudent se voit exclu, jeté là où il y a des pleurs des grincements de dents, loin de toute relation. Où est la logique ? Qu'est-ce qui se cache derrière cette parabole ? Que nous dit-elle à propos de Dieu ? Dieu donne tout son amour à chacun, selon ses capacités et Il attend de nous que le fassions fructifier, que nous trouvions, nous aussi, les bonnes personnes, les bonnes occasions pour que cet amour rapporte gros. Dieu nous fait confiance !

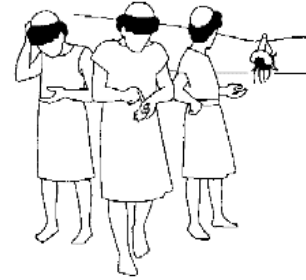
Mais nous ressemblons souvent à ce serviteur timoré qui craint, qui s'enferme dans ses peurs, qui est paralysé. Mais c'est tout le contraire que Dieu attend de nous : il nous veut audacieux, prêts à prendre des risques et le seul risque qui compte, c'est celui d'aimer comme Dieu nous aime.

Jean-Marc Leresche

CULTE DU TEMPS ORDINAIRE

Novembre 2014

La parabole des talents · Evangile selon Matthieu 25, 14-30



Il en sera comme d'un homme qui, sur le point de partir en voyage, appela ses serviteurs et leur confia ses biens. Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon ses capacités, et il partit en voyage. Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres. Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un trou dans la

terre et cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs arrive et leur fait rendre compte. Celui qui avait reçu les cinq talents vint apporter cinq autres talents et dit : Maître, tu m'avais confié cinq talents ; en voici cinq autres que j'ai gagnés. Son maître lui dit : C'est bien ! Tu es un bon serviteur, digne de confiance ! Tu as été digne de confiance pour une petite affaire, je te confierai de grandes responsabilités ; entre dans la joie de ton maître. Celui qui avait reçu les deux talents vint aussi et dit : Maître, tu m'avais confié deux talents, en voici deux autres que j'ai gagnés. Son maître lui dit : C'est bien ! Tu es un bon serviteur, digne de confiance ! Tu as été digne de confiance pour une petite affaire, je te confierai de grandes responsabilités ; entre dans la joie de ton maître.

Celui qui n'avait reçu qu'un talent vint ensuite et dit : Maître, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes où tu n'as pas semé, et tu récoltes où tu n'as pas répandu ; j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre : le voici ; prends ce qui est à toi. Son maître lui répondit : Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé et que je récolte où je n'ai pas répandu ? Alors tu aurais dû placer mon argent chez les banquiers, et à mon arrivée j'aurais récupéré ce qui est à moi avec un intérêt. Enlevez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents.

Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on enlèvera même ce qu'il a. Et l'esclave inutile, chassez-le dans les ténèbres du dehors ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Dieu nous fait confiance. Alors, allons-y !

Plusieurs paraboles de Jésus mettent en scène un maître et des serviteurs qui sont zélés, fidèles ou au contraire paresseux voire inutiles. Ces paraboles parlent aussi d'argent. Et cette parabole dite des talents ne déroge pas à cette règle : un maître, trois serviteurs, un pactole.

Le maître, avant de partir, donne ses biens à ses serviteurs. Et il prend garde de donner à chacun selon ses capacités. Preuve que ce maître connaît bien ses serviteurs et sait ce dont ils sont capables. Le premier reçoit cinq talents, le deuxième deux et le troisième un. Pour donner une idée, un talent représentait au temps de Jésus une unité monétaire d'une grande valeur, environ l'équivalent de 6000 jours de travail, soit près de 16 ans de labeur ! Rien que ça !

La parabole reste silencieuse sur la manière dont les deux premiers serviteurs emploient leur fortune, mais ils font les bons choix, rencontrent les bonnes personnes, saisissent les bonnes occasions, car ils doublent leur mise. Mais le troisième, lui, enterre son bien. Il sait que son maître est un homme dur, à l'honnêteté sans doute discutable. Il croit prévoir la réaction de son maître, s'il venait à perdre cet argent. Alors, pour ne rien risquer, ne rien perdre, il l'enterre. Là au moins, il sera en lieu sûr.

Au retour du maître, longtemps après, celui-ci demande des comptes à ses serviteurs. Il félicite tour à tour le premier et le deuxième qui ont trouvé les moyens de faire fortune, de doubler leur avoir. Ils ont été fidèles en peu de choses (si, si) et le maître leur promet, à tous deux, de bien plus grandes. Ils sont invités à se réjouir avec leur maître. Mais le troisième commence par s'excuser, par trouver des justifications à sa peur et il rend le talent reçu. S'il n'a rien gagné, au moins, il n'a rien perdu. Et c'est déjà ça, non ?

Et bien non ! Le maître s'emporte contre lui et lui retire son talent pour le donner à celui qui a déjà dix talents (!) C'est le tournant de la parabole qui nous entraîne de l'ordinaire à l'*extra-ordinaire*. Le serviteur prudent se voit exclu, jeté là où il y a des pleurs des grincements de dents, loin de toute relation. Où est la logique ? Qu'est-ce qui se cache derrière cette parabole ? Que nous dit-elle à propos de Dieu ? Dieu donne tout son amour à chacun, selon ses capacités et Il attend de nous que le fassions fructifier, que nous trouvions, nous aussi, les bonnes personnes, les bonnes occasions pour que cet amour rapporte gros. Dieu nous fait confiance !

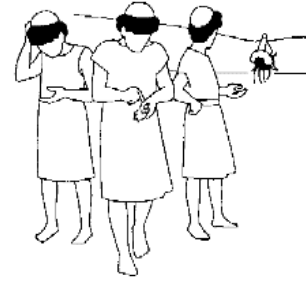
Mais nous ressemblons souvent à ce serviteur timoré qui craint, qui s'enferme dans ses peurs, qui est paralysé. Mais c'est tout le contraire que Dieu attend de nous : il nous veut audacieux, prêts à prendre des risques et le seul risque qui compte, c'est celui d'aimer comme Dieu nous aime.

Jean-Marc Leresche

CULTE DU TEMPS ORDINAIRE

Novembre 2014

La parabole des talents · Evangile selon Matthieu 25, 14-30



Il en sera comme d'un homme qui, sur le point de partir en voyage, appela ses serviteurs et leur confia ses biens. Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon ses capacités, et il partit en voyage. Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres. Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un trou dans la

terre et cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs arrive et leur fait rendre compte. Celui qui avait reçu les cinq talents vint apporter cinq autres talents et dit : Maître, tu m'avais confié cinq talents ; en voici cinq autres que j'ai gagnés. Son maître lui dit : C'est bien ! Tu es un bon serviteur, digne de confiance ! Tu as été digne de confiance pour une petite affaire, je te confierai de grandes responsabilités ; entre dans la joie de ton maître. Celui qui avait reçu les deux talents vint aussi et dit : Maître, tu m'avais confié deux talents, en voici deux autres que j'ai gagnés. Son maître lui dit : C'est bien ! Tu es un bon serviteur, digne de confiance ! Tu as été digne de confiance pour une petite affaire, je te confierai de grandes responsabilités ; entre dans la joie de ton maître.

Celui qui n'avait reçu qu'un talent vint ensuite et dit : Maître, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes où tu n'as pas semé, et tu récoltes où tu n'as pas répandu ; j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre : le voici ; prends ce qui est à toi. Son maître lui répondit : Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé et que je récolte où je n'ai pas répandu ? Alors tu aurais dû placer mon argent chez les banquiers, et à mon arrivée j'aurais récupéré ce qui est à moi avec un intérêt. Enlevez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents.

Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on enlèvera même ce qu'il a. Et l'esclave inutile, chassez-le dans les ténèbres du dehors ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.